

## **DRAMES AERIENS DANS LE DEPARTEMENT DE L'ARDECHE**

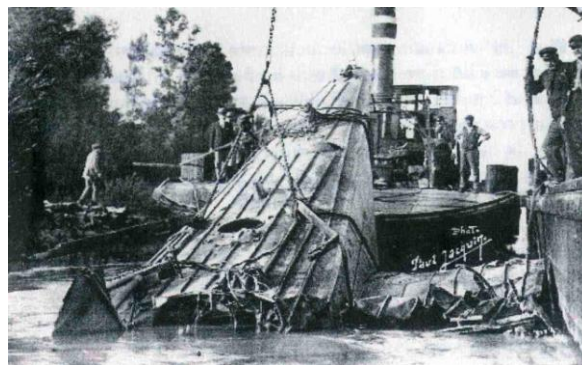
### **SAINT AGREVE – 2 Juillet 1865**

Plus de cinquante mille personnes envahissent le quartier de « derrière les voûtes » de Perrache à Lyon, le dimanche 2 juillet 1865. NADAR a promis aux Lyonnais de leur présenter son ballon « Le Géant » : quarante cinq mètres de haut et jaugeant six mille mètres cubes. Neuf personnes prennent place dans la nacelle. Un fort vent pousse le ballon vers le sud. Vers minuit, « Le Géant » se pose, assez difficilement, contre le « Fouans d'Astier », une hauteur ardéchoise proche de Saint Agrève. En plusieurs rebonds successifs, l'aérostat casse soixante dix pins qu'il fallut payer le lendemain !

### **GUILHERAND – 29 Septembre 1928**

Vers 15 heures, un hydravion de la Regia Aeronotica, du type Dornier Do J Wal, c/n 66, immatriculé I-PLIF et baptisé «Marina II », survole la vallée du Rhône à son retour d'une mission au Spitzberg. A environ deux kilomètres au sud de Valence, un violent orage barre la vallée. Le pilote décide de faire demi-tour, mais l'appareil accroche une ligne électrique à haute tension, qui traverse le Rhône, et tombe dans le fleuve en crue.

L'équipage se compose du Commandant PINZO, pilote ; du Lieutenant CROSIO, copilote ; Celia GATTA, ingénieur mécanicien ; et des mécaniciens CODONIOSTO et BARRACHINI. Trois membres d'équipage sont précipités dans les flots et périssent noyés, les deux autres ont pu être sauvés par des témoins de l'accident. Dans les jours qui suivent, l'épave est retirée du fleuve, non sans difficulté.



### **SECHERAS –31 Octobre 1928**

Vers 9 heures 30, par temps de brouillard, un appareil réalise un atterrissage forcé à deux cents mètres de la localité de Sécheras. Il s'agit d'un monomoteur biplan, du type Blériot Spad 56/4, n° 4381/9, immatriculé F-AIMN. Cet appareil effectue la liaison régulière commerciale entre Paris, Lyon et Marseille. En touchant le sol, il brise son train d'atterrissage, et le plan inférieur s'enfonce dans le terrain détrempe par la pluie. Le pilote, Maurice BODIN, projeté hors de l'appareil, est relevé inanimé. Transporté dans la maison du Maire de la localité, il décède quelques instants après. Le passager, un médecin anglais, Monsieur SEGUEL, est indemne.

C'est le premier accident grave depuis la mise en service, trois ans plus tôt, de la liaison aérienne commerciale entre Paris, Lyon et Marseille.

### **SAINT BONNET LE FROID – 25 Septembre 1936 (limites Ardèche-Haute Loire)**

Vers 12 heures 30, un étrange vrombissement attire l'attention des nombreux badauds présents à Saint Bonnet le Froid, en ce jour de foire.

Un avion militaire du type Nieuport-Delage, volant à très basse altitude, cherche manifestement à atterrir. Finalement, il s'écrase au sol à proximité du hameau de « Méallier », à environ un kilomètre à l'ouest de la localité de Saint Bonnet le Froid.

Le pilote décède, dans les minutes qui suivent, à proximité de son appareil disloqué. Il s'agit de René LECOT qui se rend de Saint Raphaël à Bron lors d'une période militaire. René LECOT était le chef de la rubrique sportive du quotidien lyonnais « Le Nouvelliste ».

Une croix érigée sur le lieu de l'accident et une plaque commémorative apposée dans l'église locale honorent la mémoire de ce pilote.



### **LESPERON – 15 Décembre 1939**

En milieu de journée, par temps de neige, le Caudron Simoun n° 345 de l'École de pilotage d'Istres, fait un atterrissage forcé à proximité du hameau de Mallevieille sur la commune de Lesperon, à proximité de Langogne.

Les deux membres d'équipage sortent indemnes de cet accident. L'appareil fait partie d'un vol de convoyage d'une centaine d'aéronefs entre les bases aériennes d'Avord et d'Istres. Ce jour-là, l'Armée de l'Air perd un grand nombre de ses appareils, de tous les types, (plus de soixante dix), par suite de l'inexpérience de ses pilotes et de l'aggravation rapide des conditions météorologiques sur la vallée du Rhône. C'est la radio allemande par la voix du speaker de Radio-Stuttgart qui annonce le désastre. Cet événement est resté longtemps frappé du secret d'Etat, la Deuxième Guerre Mondiale avait, en effet, commencée trois mois



plus tôt.

### **CROS DE GEORAND – environs du 15 Juin 1940**

Trois avions de chasse (probablement du type Dewoitine 520) de l'Armée de l'Air font un atterrissage forcé, l'un au quartier de « La Tauleigne », et les deux autres au quartier des « Rognons », sur la commune de Cros de Géorand. Les pilotes, indemnes, auraient saboté leurs appareils avant de se faire conduire en taxi au Puy en Velay.

### **CHEMINAS – 19 Juin 1940**

Le bimoteur Potez 63/11 n° 196, appartenant au Groupe de Reconnaissance 2/14, basé sur le terrain d'Orange - Plan de Dieu, est désigné pour effectuer une mission de reconnaissance à vue sur une zone s'étendant de la vallée du Rhône à la vallée de la Loire.

En remontant la vallée du Rhône, l'appareil rencontre des conditions météorologiques de plus en plus médiocres. Vers 6 heures 30, à hauteur de Tournon sur Rhône, dans le brouillard, le pilote perd le contrôle de son appareil. Ce dernier part en vrille et s'écrase au sol sur la commune de Cheminas.

L'équipage qui se compose du sergent FRAYSSINES, pilote, du lieutenant COCHETEL, observateur et du sergent COULOMMIERS, radio-mitrailleur,



saute en parachute. Si la descente des deux premiers membres d'équipage se déroule normalement, le sergent COULOMMIERS s'écrase au sol, son parachute s'étant mis en torche.

Une plaque dans l'église de Cheminas honore la mémoire de cet aviateur.

### **REGION DE TOURNON SUR RHONE – 19 Juin 1940**

Dans la matinée, un bimoteur Dornier 17 de la Luftwaffe, qui descend la vallée du Rhône en direction de Valence, est attaqué par la patrouille d'alerte du Groupe de Chasse III/I, équipée de Morane 406. L'appareil est sérieusement touché par les tirs du Lieutenant TRARIEL, mais il parvient à s'échapper dans les nuages.

Le Commandant de LAVEISSIERE, Chef du Groupe de Reconnaissance 2/14, qui participe, ce matin là, à la recherche de son appareil accidenté à Cheminas, confirme avoir vu l'avion allemand qui a fait un atterrissage forcé, près de Tournon, et que l'équipage a été fait prisonnier.

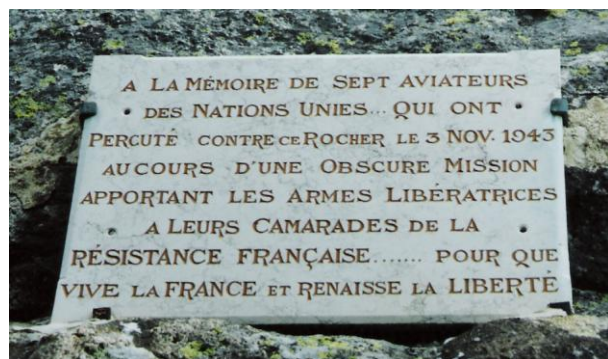
A ce jour, nous n'avons pu localiser le lieu de cet atterrissage forcé.

### **CRUAS – 20 Octobre 1943**

En cours d'après-midi, un avion allemand, qui vole très bas, en direction du sud, heurte le câble du bac à traîlle qui traversait le Rhône entre Cruas et La Coucourde. L'avion, un Dornier, 217 K-3, Werk Nummer 7704, appartenait au III./KG 100. L'équipage périt noyé : Lt KÄMMER Richard, Uffz FLISKINGER Gottfried (08/12/21), Uffz IMMISH Hans (20/04/20) et Obgefr PIEPER Ulrich (28/05/1923). Ils sont inhumés au cimetière militaire allemand de Dagneux (01).

### **MARCOLS LES EAUX – nuit du 3 au 4 Novembre 1943**

Dans la soirée du 3 novembre, le quadrimoteur Halifax B Mk II, codé NF-M, serial DT-726, appartenant au 138<sup>ième</sup> squadron de la Royal Air Force, décolle de la base aérienne de Tempsford (Angleterre) pour une mission de parachutage à la Résistance. A bord de l'appareil se trouve l'équipage suivant : P/O HODGES, pilote, P/O BARTHELEMY (d'origine française), mitrailleur, F/O PULLINGS, bombardier, F/Sgt MOTT (d'origine australienne), radio, F/Sgt SMITH, navigateur, Sgt. PENFOLD



(d'origine canadienne), mécanicien, et le Sgt. BROUGH, mitrailleur. Le capitaine ESTES, officier de l'aviation américaine, a pris place dans l'appareil pour apprécier les conditions de parachutage de nuit. Vers zéro heure trente, l'appareil heurte le Rocher de Bourboulas (altitude de 1170 mètres), à proximité du Col de Quatre Vios, sur la commune de Marcols les Eaux. L'appareil se désintègre en partie, seul l'avant brûle. Ejecté de l'appareil, le Sergent BROUGH est indemne. Tous les autres membres d'équipage et le passager trouvent la mort.

Le survivant est secouru par la famille CROZE habitant à la ferme de Senoulis, puis caché à Marcols les Eaux par Mademoiselle GIRAUD, avant d'être confié aux responsables régionaux de la Section Atterrissage-Parachutage. Il est rapatrié en



Angleterre, dans la nuit du 8 au 9 février 1944, à partir du terrain d'atterrissage clandestin « Orion », situé dans la vallée de la Saône, près de Tournus.

Les corps de ses compagnons sont inhumés dans le cimetière d'Ancône, puis transférés à la Libération au cimetière de Luynes, près d'Aix en Provence.



Ultérieurement, ils sont inhumés au cimetière de Marcols les Eaux. Seul le corps du Capitaine ESTES est inhumé au cimetière militaire américain de Draguignan.

Une plaque commémorative, sur le Rocher de Bourboulas, honore la mémoire de ces aviateurs. Le Sergent BROUGH est décédé en septembre 1994, ses cendres sont dispersées près de ses camarades dans le cimetière de Marcols les Eaux.

### **ISSANLAS – 23 juin 1944**

Daniel DECOT dans son ouvrage « Pilote français sur la vallée du Rhône » relate :

« un bimoteur allemand s'écrasa de nuit, près d'Issanlas, le 23 juin 1944. Décrit par les témoins, il pourrait s'agir d'un Dornier 217, d'autant que parmi les débris éparpillés, on retrouva une torpille et un canot pneumatique. Or, des Dornier 217 furent affectés à l'attaque des convois maritimes alliés en Méditerranée. L'équipage de quatre hommes se parachuta-t-il avant l'écrasement de l'appareil ? car aucun corps ne fut retrouvé ».

### **SAINT VINCENT DE BARRES – nuit du 24 au 25 juin 1944**

Dans la soirée du 24 juin 1944, le quadrimoteur Halifax B Mk II, codé P, serial JP 240 appartenant au 624<sup>ième</sup> squadron de la Royal Air Force décolle du terrain de Blida (Algérie) pour une mission de parachutage à la Résistance.

A bord de l'appareil se trouve l'équipage suivant :

W/O McDERMID, pilote, Sgt. WHITELAM, mitrailleur, W/O BURNSIDE, navigateur, Sgt ELLIS, mécanicien, F/Sgt. CORBETTE, F/O SMEATH, bombardier et F/Sgt. COADY, mitrailleur (ces cinq derniers membres d'équipage sont d'origine canadienne), et un passager, le Capitaine DALZIEL.



Vers une heure du matin, l'appareil, qui a longuement tourné au-dessus de la région de Saint Vincent de Barres, est probablement attaqué par la chasse de nuit ennemie, car des tirs en rafales sont entendus. L'appareil s'écrase en feu au sol, au quartier de « Pierre Noire », à l'Est de la localité de Saint Vincent de Barres.

Tous les membres d'équipage trouvent la mort et sont enterrés au cimetière de la localité. Au lendemain de la Libération, les corps sont inhumés dans le carré militaire du cimetière de Mazargues, dans la banlieue de Marseille. Une plaque apposée sur le monument aux Morts de la commune de Saint Vincent de Barres commémore la mémoire de ces aviateurs.

## GILHOC SUR ORMEZE – 25 juin 1944

En fin de soirée du 25 juin 1944, le quadrimoteur Halifax B Mk II, codé F, serial JP 206 appartenant au 624<sup>ème</sup> squadron de la Royal Air Force décolle du terrain de Blida (Algérie) pour une mission de parachutage à la Résistance.

A bord de l'appareil se trouve l'équipage suivant :



W/O GODSELL, pilote, W/O AMSTEE, navigateur, Sgt. COLES, mécanicien, Sgt. ROBINSON, radio, F/O JAMIESON (d'origine canadienne), bombardier, Sgt. MERCER, mitrailleur et F/O HACK, mitrailleur.

En début de nuit, l'appareil survole le terrain clandestin de parachutage « Camion », situé à proximité du Col de Sivas. A son troisième passage, à très basse altitude, alors qu'un vent violent s'est levé, l'appareil accroche la cime des arbres et explose au sol en brûlant, au lieu-dit « Tachay » sur la commune de Gilhoc sur Ormeze.

Tous les membres d'équipage trouvent la mort dans cet accident et sont inhumés le surlendemain au cimetière protestant de Lamastre. Une stèle commémorative, à proximité du lieu de l'accident, commémore la mémoire de ces aviateurs.



## SAINT JULIEN VOCANCE / VANOSC – 2 Août 1944

Dans la matinée, des quadrimoteurs B 24 Liberator, appartenant au 727<sup>ème</sup> Bomber Squadron du 451<sup>ème</sup> Bomber Group de la 15<sup>ème</sup> Air Force, décollent du terrain de Castelluccio, dans le sud de l'Italie. Leur mission est le bombardement d'un dépôt de carburant au Pontet, à proximité d'Avignon (Vaucluse).



Probablement touché par les tirs de la Flak, et un moteur en feu, l'appareil est abandonné en vol, vers 13 heures 30, par son équipage, à la verticale de Vanosc (Ardèche). Le premier à avoir sauté est le Sgt. DANDREW, photographe, mais son parachute ne s'ouvre pas, et son corps s'écrase au sol. Les autres membres d'équipage se retrouvent indemnes au sol, à savoir :

2<sup>nd</sup>. Lt. CAPPLEMAN, pilote, 2<sup>nd</sup>. Lt. PAULSELL, co-pilote, 1<sup>st</sup>. Lt. GILLIES, navigateur, Sgt. ZUKOSKY, radio, Sgt. DAW, mitrailleur, Sgt. MEUNIER, mitrailleur, Sgt. LEWIS, mitrailleur, Sgt. LIZOTTE, mitrailleur.

Le corps du Sergent DANDREW est d'abord inhumé au cimetière de Vanosc, avant d'être ultérieurement rapatrié aux Etats Unis.

L'appareil s'est écrasé au sol, à proximité du hameau des Setoux, sur la commune de Riotord (Haute Loire).

Le 6 août 1995, à l'occasion de la venue en France de quelques membres de l'équipage, deux stèles commémoratives sont inaugurées :

- l'une, sur les lieux où les membres d'équipage se posèrent, à proximité du hameau de Besset ;
- l'autre, au hameau des Setoux, à proximité du lieu du crash.

#### **SAINT MARTIN D'ARDECHE – 18 Août 1944**

Dans la matinée, une formation de quatre P 51 Mustang du 111<sup>ème</sup> TRS (Tactical Reconnaissance Squadron) décolle du terrain de Borgo, en Corse, pour une mission de reconnaissance sur la vallée du Rhône. Après avoir détruit un Heinkel 111 et endommagé un Junkers 52 sur le terrain de Valence-La Trésorerie, l'appareil du Lieutenant HORNSBY est touché par les tirs de la défense antiaérienne allemande. Le pilote, dans l'obligation d'abandonner son appareil en vol, saute en parachute et se pose indemne au quartier de «La Piboulette», sur la commune de Saint Martin d'Ardèche. Recueilli par des habitants du voisinage, le pilote est confié à la Résistance locale. Quelques jours plus tard, il se retrouvait avec les membres d'équipage du B 24 Liberator qui s'est crashé le 2 août dans la région de Vocance/Vanosc.

#### **TOURNON – 19 Août 1944**

En début de matinée, un bimoteur allemand s'écrase, au lieu dit «les Couches», sur la commune de Tournon.

D'après les rapports de l'aviation américaine : Huit F 6 (monomoteur de type Hellcat) décollent du porte-avions USS Kasaan Bay, à 6 heures 25, pour une mission de reconnaissance armée sur la vallée du Rhône. Ils attaquent le trafic routier à Viviers ; deux trains sont mitraillés à Montélimar, puis à Livron. Un bombardier de type Ju 88 repéré volant à basse altitude est abattu au nord de Valence. La patrouille commandée par le lieutenant Commodore BASS se voit attribuée la victoire. C'est la première victoire aérienne remportée par l'US Navy en Europe au cours de la Deuxième Guerre Mondiale.

#### **MAUVES – 19 Août 1944**

En cours d'après-midi, un bimoteur allemand, qui mitraille les Résistants situés sur les hauteurs dominant Mauves, est attaqué par une patrouille d'avions alliés. L'appareil s'écrase au sol en explosant dans le « vallon des Aurêts », au nord de la localité de Mauves. Cinq corps non identifiables sont inhumés sur place.

D'après les rapports de l'aviation américaine : « Huit Hellcat décollent à 17 heures 01 du porte-avions USS Tulagi pour une mission de reconnaissance armée. Près de Vienne, deux Heinkel 111 sont repérés et abattus. Un troisième repéré est abattu par le Lieutenant SANDOR et l'Enseigne ROBINSON ». Il s'agit très probablement de l'appareil allemand de Mauves.

#### **SAINT BONNET LE FROID – 20 Août 1944 (limites Ardèche/ Haute Loire)**

Une patrouille de huit chasseurs, du type Hellcat, qui a décollé du porte-avions USS Kasaan Bay, survole la vallée du Rhône et ses abords à la recherche d'objectifs ennemis.

Vers 13 heures, lors du survol de la localité de Saint Bonnet le Froid, un appareil quitte la formation et pique à mort pour s'écraser au sol en explosant, au lieu-dit « les Moulins », au nord de la localité. La mort du pilote, le Lieutenant/ Commodore Harry Brinkley BASS, héros de la guerre dans le Pacifique, reste inexplicée. La veille, dans la matinée, sa patrouille avait abattu un Heinkel 111, près de Tournon.

Un destroyer de l'US Navy a été baptisé USS Brinkley BASS.

#### **CORNAS – 28 Août 1944**

Vers 17 heures, le P 47 Thunderbolt piloté par le 2<sup>nd</sup>. Lt. William CLARK appartenant au 314<sup>ème</sup> Fighter Squadron du 324<sup>ème</sup> Fighter Group de l'aviation

américaine est abattu par la défense antiaérienne allemande, à proximité du quartier de «La Vialle», sur la commune de Cornas.

Après que son appareil ait été touché par les tirs ennemis, le pilote se parachute. Au cours de sa descente, les soldats allemands l'ont pris pour cible. Blessé, il est fait prisonnier et transporté dans un hôpital de campagne allemand installé à l'Hôtel des Bains à Saint Péray. Le 2<sup>nd</sup>. Lieutenant William CLARK décède le lendemain de ses blessures. Il est enterré dans la cour de l'Hôtel des Bains auprès de quatre soldats allemands. Au lendemain de la Libération, son corps est inhumé au cimetière militaire américain de Draguignan.

#### **CHATEAUBOURG – 29 Août 1944**

En début d'après-midi, une patrouille de P 47 Thunderbolt du 27<sup>ième</sup> Fighter Group procède à une reconnaissance armée sur la vallée du Rhône. Alors que les appareils survolent la région du confluent Isère-Rhône, ils sont violemment pris à partie par les défenses antiaériennes.

L'appareil du 1<sup>st</sup>. Lieutenant. William F. KUYKENDALL appartenant au 524<sup>ième</sup> Fighter Squadron du 27<sup>ième</sup> Fighter Group est touché. Le pilote se parachute et se pose dans la campagne, alors que son appareil plonge dans les eaux du Rhône, face à Chateaubourg.

D'après les archives de l'aviation américaine : le pilote est fait prisonnier, mais blessé il est soigné dans un hôpital de campagne allemand entre Valence et Vienne, puis transféré à l'Hôpital de la Croix-Rousse à Lyon. Son décès est constaté le 30 août. Son corps est inhumé au cimetière de la Croix-Rousse. Quelques mois plus tard, lors des exhumations des militaires enterrés dans ce cimetière, on constate que le 1<sup>st</sup>. Lieutenant KUYKENDALL a été enterré sous l'identité d'un soldat allemand. Après identification de ses restes, il est finalement inhumé dans le cimetière militaire américain des Ardennes en Belgique.

#### **TOURNON – 31 Octobre 1944**

Vers 10 heures, par un épais brouillard, un Douglas C 47, codé K, serial 42-23469, appartenant au 60<sup>ième</sup> Groupe de transport de l'aviation américaine, effectue un atterrissage forcé, en brûlant partiellement, au quartier de Pierre, sur la commune de Tournon.



Parmi les membres d'équipage et les passagers, on relève :

- quatre morts : Lieutenant. VAYNE, pilote, Sgt TORTINSLEY, Sgt. DUNN, et un membre d'équipage non identifié. Les corps sont inhumés au cimetière militaire américain de Montélimar.

- trois blessés : Capitaine MARGUIS, co-pilote, et les sergents TARAPECK et MOCCIA ;

- des onze passagers, seuls quelques contusionnés sont transportés à l'Hôpital de Tournon.

### **LE TEIL – 21 Août 1945**

Vers 9 heures, un flight (formation en vol) de cinq bimoteurs B 26 Maraudeurs de l'Armée de l'Air, qui participe au pont aérien humanitaire mis en place pour les rapatriements entre la France et l'Afrique du Nord, survole la vallée du Rhône à une altitude d'environ 3000 mètres.

Parti de la base aérienne de Lyon-Bron, parmi les appareils, le B 26 Maraudeurs n° 32 appartenant au Groupe Gascogne, piloté par le Capitaine SAIGET, connaît des ennuis mécaniques au moment du survol du Massif des Coirons, au sud de Privas. Perdant rapidement de l'altitude, l'appareil s'écrase au sol en explosant, en bordure de la localité de Melas, à proximité du Teil.

L'équipage se compose : Capitaine SAIGET, pilote, sergent RICHARD, co-pilote, lieutenant BIT, navigateur, sergent EMERY, radio, et du sergent-chef MARTINET, mécanicien. Les cinq membres d'équipage et leurs quinze passagers (des militaires en cours de rapatriement) périssent carbonisés.

Un monument commémoratif édifié dans le cimetière du Teil recueille leurs dépouilles.



### **SAINT BAUZILLE – 13 Mai 1948**

Vers 18 heures 30, un avion s'écrase dans le Massif des Coirons, au sud de Privas, au lieu-dit «Serre du Perronier» à proximité de Saint Bauzille. Il s'agit d'un bimoteur Doves appartenant à la Compagnie anglaise Skyways Ltd, immatriculé G-AJOU. L'appareil est parti à 14 heures de Paris-Le Bourget à destination de Cannes.

Cet accident cause la mort de quatre personnes :

- deux membres d'équipage : P. TOWNSHEND, pilote, et d'Arthur FREEMAN, radio.
- deux passagers : Lady Kathleen HARTINGTON, fille de son Excellence KENNEDY, Ambassadeur des Etats Unis en Angleterre, et de William LAURENCE, fonctionnaire du Gouvernement britannique.

### **SAINT JULIEN EN SAINT ALBAN – 3 octobre 1950**

A la suite d'une panne de moteur, le SIPA 11, n° 68, de l'Ecole de l'Air de Salon de Provence est contraint à un atterrissage forcé, vers 10h 50, dans la commune de Saint Julien en Saint Alban. La prise de terrain se passe dans de bonnes conditions mais au contact avec le sol, une aile heurte un mûrier. Déséquilibré, l'appareil capote, il est complètement détruit, provoquant la mort sur le champ de l'EV 1 élève-pilote Pierre JAIGU, qui était seul à bord.

### **SAINT BAUZILLE – 12 Décembre 1952**

Aux environs de 12 heures 30, par un épais brouillard, un appareil s'écrase sur les premiers contreforts du Massif des Coirons, à quelques centaines de mètres, à peine, du lieu de l'accident survenu à l'avion anglais le 13 mai 1948.

Il s'agit du bimoteur amphibie Nord 1402 « Noiroit », numéro 14, immatriculé F-ZJYB, convoyé du terrain de Marseille-Marignane vers celui de Melun-Villaroche. Cet appareil appartient à la Société Nationale des Constructions Aéronautiques du Nord (SNCAN), et vole aux couleurs de l'Aéronavale (cocarde tricolore contenant l'ancre de marine).

L'équipage est composé de quatre « As » du Département des Essais en Vol de la SCAN, et d'un des meilleurs metteurs au point de l'Arsenal de l'Aéronautique, qui a trouvé la mort dans cet accident. Il s'agit de : Charles DESCHAMPS, pilote, Marcel



LAURIERE, ingénieur de bord, MAROT Emmanuel, mécanicien, Jean-Marie LEGALL, radio et d'Alfred SOHN, mécanicien.

#### **SAINT REMEZE – 20 décembre 1954**

Vers 14 heures, trois avions à réaction survolent la région. A la suite de deux explosions, l'un des appareils pique vers le sol et s'écrase au lieu dit «Charmanssenet » entre les localités de Labastide et Saint Remèze. Le pilote, sergent Paul FINIDORI, âgé de 24 ans, appartenant à l'escadre 2/5 Ile de France de la base aérienne 115 d'Orange-Caritat, a trouvé la mort dans cet accident. Le pilote s'est éjecté à trop basse altitude de son appareil Mistral SR 535 n° 170.

#### **SAINT MAURICE D'ARDECHE – 13 Janvier 1956**

Dans la matinée, sous un plafond bas, un avion à réaction rase les toits de la localité de Saint Maurice d'Ardèche. L'appareil s'écrase au sol en explosant dans la cour de la ferme de La Brugière (entre Saint Maurice d'Ardèche et Voguë). Il écrête, dans sa chute, un angle de la maison de la famille AUZAS, et blesse les quatre membres de la famille. Des projections de carburant enflammé mettent le feu aux dépendances de la ferme et des débris métalliques sont projetés à des dizaines de mètres à la ronde du point de chute. Le siège du pilote est retrouvé dans une vigne, à 500 mètres de la ferme.

Des témoins ont aperçu un parachute descendre, mais il est déporté vers le nord. Il s'agit du pilote qui est retrouvé indemne, en bordure de l'Ardèche, au nord de Voguë. L'Aspirant VAITILINGON est réconforté par les habitants de la localité.

Dans le même temps, on apprend qu'un deuxième avion à réaction vient d'être retrouvé disloqué sur le flanc de la colline de « La Tête », aux confins de Pradons et de Lagorce. Le corps du pilote, qui a cessé de vivre, est encore attaché sur son siège, le parachute non déployé. Il s'agit de l'Aspirant Philippe LAMANDIN.

Les deux appareils, qui sont tombés à vol d'oiseau à deux ou trois kilomètres de distance l'un de l'autre, appartiennent à la Base Ecole 701 de Salon de Provence. Selon les renseignements communiqués par le Service Historique de l'Armée de l'Air, il s'agit d'un appareil, de type « Mistral 535 » numéro 94, piloté par l'Aspirant LAMANDIN, et du « Mistral 535 » numéro 80, piloté par l'Aspirant VAITILINGON. Les appareils venaient de décoller de la base aérienne de Salon de Provence pour un vol d'entraînement avec une « percée » à la verticale d'Orange. Pris dans la « crasse » (brume épaisse), les deux avions se sont mis en vrille avant de percuter le sol.

#### **SAINT JEAN LE CENTENIER – 20 octobre 1957**

Vers 13h 50, un appareil à réaction survole la localité, à très basse altitude, puis une gerbe de feu et un bruit sourd. L'appareil a percuté près du sommet de la Crête de Leyraud et les débris se sont éparpillés sur environ 400 mètres. Il s'agit du Mystère II C MD 452 n°43 appartenant à la base d'Orange. On apprendra, un peu plus tard, que le pilote qui s'est éjecté est tombé devant la ferme Vernet aux Granges de Mirabel, à 2 kilomètres du lieu du crash. Hélas, ce n'est qu'un corps sans vie qui est retrouvé, il s'agit du sergent Jacques TROTTIER, 24 ans, appartenant à la base aérienne d'Orange.

#### **BOREE – 31 Mai 1959**

Le 31 mai 1959, vers 7 heures 30, un avion de tourisme survole très bas la région, une aile heurte un arbre et l'appareil s'écrase au sol, au lieu dit « le Gaz ». Il s'agit d'un Jodel DR 100, piloté par son propriétaire, originaire de la Côte d'Or. Ce dernier est relevé grièvement blessé, mais son passager est tué sur le coup.

### **MONTPEZAT SOUS BAUZON – 2 Août 1963**

Vers 13 heures, deux avions à réaction s'entraînent au-dessus de la région de Montpezat sous Bauzon. Ils survolent à très basse altitude les crêtes entre la vallée de la Bourges et celle de la Fontaulière. Soudain l'un pique à la verticale du hameau de Bouteille, passe au-dessus des installations électriques de la centrale de Montpezat-Soubeyrols, rebondit sur la route départementale 536, où il perd une aile, puis explose au sol en prenant feu dans une châtaigneraie, au quartier « Les Soubeyrols ».

Il s'agit d'un avion à réaction, du type « Etendard » appartenant à la Base aéronavale de Hyères (Var). Le pilote, le Lieutenant GRAY, de la Royal Navy, qui a pu faire fonctionner son siège éjectable, est récupéré, pratiquement indemne, à quelques centaines de mètres du lieu où son appareil s'est écrasé.

### **JAUJAC – 5 Novembre 1963**

Vers midi, un avion à réaction passe à quelques mètres au-dessus des toits de l'école de Jaujac, rase le clocher de l'église, et prend en enfilade les toits des maisons bordant la rue qui longe la Grand'Place. Puis encore, rebondissant, il arrache en partie ou totalement les toitures de dix maisons contiguës, puis une onzième de l'autre côté de la route, avant d'exploser au sol et de disperser des débris métalliques aux abords du village.

Au passage de l'appareil, les réservoirs de carburant éventrés répandent leur contenu sur les toits des maisons et bientôt des flammes s'élèvent au-dessus de la maison de la famille GROSE. Vers 14 heures, alors que le feu est circonscrit, les étages supérieurs de la maison s'effondrent sur les habitants et les sauveteurs. Les Corps des Sapeurs-Pompiers de toute la région sont sur place, puisque le Plan SATER a été activé depuis Privas.

Dans cette tragédie, quatre habitants de la localité trouvent la mort :

- Madame GROZE et ses filles Lucie et Pauline ;
- Monsieur Louis SAUZON.

A l'origine de ce drame, un bi-réacteur du type « Javlin » appartenant à la Royal Air Force, qui après une courte escale à la base aérienne d'Orange-Caritat, regagne l'Angleterre.

L'appareil est piloté par le Capitaine Holman COLIN avec, comme navigateur, le Capitaine BERKS. Probablement, à la suite d'une panne de réacteur, les deux occupants se sont trouvés dans l'obligation d'abandonner leur appareil et de s'éjecter en parachute. Les deux aviateurs, commotionnés, mais indemnes, sont retrouvés : l'un, à deux kilomètres de Jaujac, accroché à une branche de châtaignier, et l'autre, à trois kilomètres de là, près du village de La Souche.

### **MASSIF DU MEZENC – 31 Décembre 1964**

(Les Estables/Chaudeyrolles Hte Loire)

Vers 9 heures, trois avions à réaction évoluent à grande vitesse au-dessus du Massif du Mont Mézenc. Au cours d'un chassé-croisé, deux appareils se heurtent en vol et piquent vers le sol pour s'écraser : l'un, sur le plateau de la « Croix de Peccata », au-dessus du village des Estables, et l'autre, à 200 mètres, dans les bois de la commune de Chaudeyrolles. Les lueurs de l'incendie qui ravagea les débris des appareils sont visibles à quinze kilomètres.

Les sauveteurs ont beaucoup de difficultés pour accéder sur les lieux des crashes : 40 cm de neige avec de fortes bourrasques de vent. Les corps des pilotes sont retrouvés attachés à leur siège, à plusieurs centaines de mètres du lieu de l'accident. Très probablement averti à la radio par le troisième appareil, un hélicoptère de la base aérienne d'Orange-Caritat est rapidement sur les lieux de l'accident.

Les appareils accidentés sont des « F 100 » (ou 104) appartenant à la base de Lahr (Allemagne). Les corps des victimes, le Lieutenant Jacques-Albert MARIE et le Sergent-Chef Guy FLAMANT, sont transportés à leur base de Lahr par hélicoptère.

#### **REGION de SAINT FELICIEN – 18 Mars 1968**

Vers 23 heures, la quiétude de la région entre Saint Félicien et Pailhares est troublée par une sourde détonation, suivie d'une gerbe de flammes visibles à plusieurs lieues à la ronde.

Des recherches sont entreprises, dans la nuit, pour localiser ce qui peut correspondre à la chute d'un avion.

Le sergent-chef Michel FLASSEUR, qui s'est éjecté, est retrouvé, presque indemne, au lieu dit « Le Moulin du Gaillard » à proximité de Saint Félicien. C'est ainsi qu'il indique aux gendarmes qu'il pilotait le « Mirage III C » numéro 17, appartenant à la 5<sup>ème</sup> Escadre de chasse basée sur le terrain d'Orange-Caritat, et qu'il s'est éjecté après collision avec un « Fouga Magister » de la même unité, qui était engagé dans un exercice d'interception de nuit. Les débris de l'appareil sont retrouvés sur la commune de Pailharès.

Le deuxième appareil, « Fouga Magister CM 170 » numéro 22, piloté par l'adjudant Guy TINC, avec pour navigateur le lieutenant Jacques IBERT, s'écrase sur la commune de Vaudevant, à 5 kilomètres du point de chute du Mirage III C. Le lieutenant IBERT, qui a sauté en parachute, est retrouvé au petit matin grièvement blessé, sur la commune d'Etables, au lieu dit « La Culas », environs de Colombier le Vieux. A 500 mètres de l'appareil, gît le corps sans vie de l'adjudant TINC. .

#### **CROS DE GEORAND – 31 Octobre 1968**

Par temps de pluie et brouillard sur l'ensemble de la région, vers 14 heures 30, de nombreux témoins entendent passer un avion à réaction, à basse altitude, suivi d'une violente explosion.

L'appareil s'est écrasé au sol, à trois kilomètres de Cros de Géorand, et à cinq cents mètres du barrage du Gage, au lieu-dit « Serre d'Aillaud ». En s'écrasant au sol, l'appareil a mis le feu à la lande voisine.

Il s'agit d'un « Fouga Magister », de la base aérienne d'Orange-Caritat, qui a décollé à 14 heures 14 de Clermont-Aulnat pour rejoindre Orange. Les deux aviateurs qui étaient à bord de l'appareil ont trouvé la mort ; il s'agit d'André SIX et de Jean-Charles KRIER.

#### **MEZILHAC – 21 Janvier 1971**

Vers 9 heures 40, les liaisons radio sont interrompues avec le bimoteur « Nord 262 » de l'Armée de l'Air qui se rend de Paris-Villacoublay à Orange-Caritat.



Le Plan SATER est aussitôt activé à partir de Privas, car des témoins prétendent avoir entendu une explosion, après le passage d'un avion, dans la région de Mezilhac. Des rafales de neige balayent le plateau ardéchois. Vers 17 heures, un hélicoptère qui participe aux recherches repère les débris de l'appareil, éparpillés sur trois cents mètres carrés dans un mètre de neige fraîche. Le « Nord 262 » s'est écrasé à deux cents mètres du sommet du Suc de Pradou (1342 mètres), non loin de Mezilhac.

Tous les membres d'équipage, ainsi que les passagers qui se rendent à l'usine de séparation

isotopique de Pierrelatte, trouvent la mort dans cet accident. Il s'agit :

- de sept scientifiques de haut niveau appartenant au Commissariat à l'Energie atomique : Jacques MABILE, Hubert de LABOULAYE, Jean BUSSIERE, George TIROLE, François RONTEIS, Pierre JOHANNE, Colonel Jean GAUME ;

- de six officiers d'Etat-Major : Vice-Amiral LANDRIN, (originaire de Lyon), Général PINEAU, Ingénieur Général BILLION, Colonel BIRCKEL, Colonel d'ERCEVILLE, Capitaine de Corvette BOUTEILLER ;

- de quatre militaires de l'Armée de l'Air : Aspirant GIBELAIN, Adjudant-Chef FREIS, Adjudant-Chef DEVILLE et Sergent-Chef TOUZEAU ;

- de quatre membres d'équipage appartenant à l'Armée de l'Air : Lieutenant CHANTREAU, pilote, Sergent-Chef BOUTIN, co-pilote, Adjudant GAUDY, mécanicien, et de l'Aviateur COURBIEN de la Sécurité Cabine.

Dans les semaines qui suivirent, la zone de l'accident est interdite au public afin de permettre aux Autorités Militaires de rechercher, dans une épaisse couche de neige, les valises contenant de nombreux documents classés « Secret Défense ».

Un monument, élevé en bordure de route à la sortie sud de Mezilhac, commémore la mémoire des victimes de cet accident.

### **DEVESSET – 17 Février 1972**

En cours d'après-midi, alors qu'un épais brouillard recouvre la région, un avion percute la montagne, au lieu-dit Le Roux, sur la commune de Devesset. Personne n'a entendu d'explosion, car l'abondante couche de neige au sol a amorti le bruit. L'alerte est donnée par les habitants d'une ferme voisine, qui trouvent une roue de l'avion dans leur cour, et qui aperçoivent l'avion qui brûle.

Il s'agit d'un avion de tourisme, du type Robin DR 253 Regent n° 120, immatriculé F-BPKV, appartenant à l'Aéro-Club d'Angoulême. Les deux occupants de l'appareil, René CLEMENT et André GALLOUX, qui ont trouvé la mort dans cet accident, se rendaient de Valence à Angoulême.

### **MONTPEZAT SOUS BAUZON – 18 Avril 1978**

F-GAVZ Vers 12 heures 30, un avion de tourisme tourne longuement, à très basse altitude, au-dessus de la localité. Les conditions météorologiques ne sont pas très bonnes. Tout à coup, après avoir heurté l'angle d'un immeuble, l'appareil s'écrase dans la cour de la maison de Monsieur VOLLE, au quartier de Ravagnac-Rieubert, sur la commune de Montpezat sous Bauzon.

Trois morts sont retirés des débris de l'appareil. Il s'agit d'un avion de tourisme, du type DR 400 2+2 n°1276, immatriculé F-GAVZ, appartenant à l'Aéro-Club de l'Hérault, qui a quitté Montpellier à 9 heures 03 avec pour destination Mende.

### **SAINT VINCENT DE BARRES – 5 Septembre 1980**

Vers 17 heures 30, par un temps très orageux sur la région, un Hercules C 130, quadri-turbopropulseurs, codé KAF 317 de l'Armée de l'Air du Koweït qui effectue un vol de liaison entre Londres et le Koweït avec escale à Athènes s'écrase au quartier de Leyras, sur la commune de Saint Vincent de Barres. On suppose que l'appareil se soit brisé en vol avec perte d'une aile, suite à un incident technique, et a explosé.

Les huit occupants de l'appareil trouvent la mort dans cet accident.

### **SAINT AGREVE – 24 Septembre 1980**

Vers 10 heures 50, un petit avion survole à très basse altitude la région de Saint Agreve, son moteur fûme abondamment. Après avoir survolé la forêt où il accroche la

cime des arbres, l'appareil s'écrase au sol en mettant le feu aux arbres du voisinage. Le point de chute se situe, au lieu-dit « Le Pontet », sur la commune de Saint Agrève.

Il s'agit d'un avion, du type « Piper Cub », piloté par le Président d'un club de foot-ball de la région de Birmingham, avec pour passagère son épouse, et qui se rend de Fréjus vers l'Angleterre. Tous deux trouvent la mort dans cet accident.

#### **BERZEME – 28 Mars 1984**



Vers 10 heures 40, un avion à réaction survole Privas en dégageant une abondante fumée noire. Quelques minutes plus tard, l'appareil s'écrase à cinq cents mètres à l'est du hameau de Tavernes sur la commune de Berzème, en creusant un énorme cratère et dispersant des débris dans un rayon de deux cent mètres.

L'avion de type « Jaguar » appartenant à la base d'Istres est piloté par le Lieutenant Xavier FREY. La mémoire du pilote, qui a trouvé la mort dans cet accident, est honorée par une stèle élevée sur le lieu même du crash.

#### **PREAUX – 7 Mars 1990**

Dans la matinée, une Montgolfière du type Chaize CS 2200 F 12, immatriculée F-GGFM, s'envole des environs d'Annonay pour un vol d'instruction. Après deux heures de vol, la Montgolfière arrivant au Col de Juvenet est précipitée par un vent rabattant sur un arbre, puis remonte, et heurte une ligne électrique à moyenne tension. Au contact de la ligne électrique, le feu se déclare à la base du ballon. Le pilote pose la Montgolfière en catastrophe, et les trois aéronautes qui sont à bord sautent à terre pour échapper aux flammes, deux sont légèrement brûlés. Ils ne peuvent maintenir la Montgolfière au sol, et dès lors, elle s'élève rapidement, se scinde en deux boules de feu qui laissent retomber au sol des flammèches qui allument quatre incendies entre les localités de Satillieu et de Lamastre. Finalement, le ballon s'écrase dans un bois, quinze kilomètres plus loin, au lieu-dit Ruas, sur la commune de Préaux. Compte-tenu de la sécheresse, d'une petite brise et d'un temps chaud, le plan « alerte rouge » est déclenché. Tous les sapeurs-pompiers du nord du département sont mobilisés pour combattre le feu qui menace de s'étendre. Un hélicoptère de la protection civile survole la région afin de coordonner la lutte contre le feu : 18 hectares de bois et de taillis sont détruits.

#### **DESAIGNES – 14 août 1990**

Un hélicoptère du type Lama SA 315 B, immatriculé F-GINA, appartenant à la Compagnie Héli-Union, piloté par Pierre SEGUY, percute une ligne électrique de 15000 volts juste après avoir refait le plein d'eau sur la commune de Labastide d'Andaure. L'hélicoptère était basé à Aubenas, depuis le 10 juillet 1990, pour la saison des feux. Le pilote, âgé de 55 ans, qui travaillait comme vacataire, totalisait plus de 4 000 heures de vol dont 1 500 heures dans le cadre de la Sécurité Civile.

#### **CHOMERAC – 14 Août 1991**

Vers 8 heures 30, un hélicoptère du type « Bell 47 G 2 » de la société Avi-Agri, au retour d'un vol de traitement agricole, heurte et sectionne une ligne électrique à haute tension, au quartier de La Royale, sur la commune de Chomérac.

Gérald MIGEVAN, pilote d'hélicoptère depuis 1986, trouve la mort dans cet accident.

### **LANAS – 26 Décembre 1991**

Sur l'aérodrome d'Aubenas-Lanas, par beau temps, un ULM 84 BQ, piloté par Serge DOURS avec pour passager son frère Jean-Claude, décroche au décollage. Le pilote trouve la mort instantanément, et son passager succombe à l'hôpital dans les heures qui suivent.

### **USCLADES et RIEUTORD – 22 décembre 1996**

Le Piper PA 28 181 «Archer 3 », immatriculé F-GSVA, effectue un vol Valence-Le Puy-Aubenas-Valence. Suite à l'aggravation des conditions météorologiques, l'appareil fait un atterrissage forcé vers 16 heures à proximité de Usclades et Rieutord.

### **BOURG SAINT ANDEOL – 19 janvier 1997**

Le DR 400-180, immatriculé F-BXVC, effectue un vol Pierrelatte- Bourg Saint Andéol et retour. A son approche de Pierrelatte, vers 11 heure 55, l'appareil fait un atterrissage forcé: pilote et trois passagers blessés.

### **BURZET – 6 Septembre 2000**

Aux environs de 9 heures, un bombardier d'eau, qui participe à la lutte contre le feu qui s'est déclaré dans les bois sur les hauteurs dominant la localité, s'écrase au sol, au lieu-dit Le Villard.

L'appareil, un Hercules C 130 appartenant à la société américaine International Air Reponse, immatriculé N116TG, est loué par la société Itratech basée à Marignane, sur commande de la Direction de la Défense et de la Sécurité Civile (DDSC), afin de combattre les incendies de forêts qui ravagent le sud de la France.

Alors qu'il participe, avec quatre Canadair CL 415, à cette mission de lutte contre le feu, l' Hercules percute la montagne à son deuxième passage.

L'équipage est composé :

- Ted HOBARD, pilote, de nationalité américaine, grièvement blessé ;
- Paul TRINQUE, co-pilote et interprète, de nationalité française, tué ;
- Jo WILLIAMS, navigateur, de nationalité américaine, tué ;
- Ted MEYER, mécanicien, de nationalité américaine, grièvement blessé.

Une plaque apposée sur le local des Sapeurs-Pompiers de Burzet commémore la mémoire des victimes



### **JAUJAC – 13 octobre 2002**

Vers 18 heures, à la limite des communes de Fabras et de Jaujac, à la suite d'un incident technique, un ULM s'est écrasé au sol. Le pilote, instructeur confirmé, Alain BONNETON décède sur le coup, sa passagère Brigitte GAUBERT est grièvement blessée.

### **SAINT MARCEL D'ARDECHE – 14 Avril 2003**

Vers 15 heures 30, un avion de tourisme du type Robin DR 253 B Régent n° 176, immatriculé F- BTGL, de l'aéroclub du Tricastin à Pierrelatte, s'écrase au sol à proximité de la chapelle Saint Julien. A bord de l'appareil quatre personnes originaires de Saint Marcel d'Ardèche, participent à un vol d'agrément. On relève trois morts : Joel PLANTIN, pilote ,André SUAREZ et Maryline CHARRANZOL, passagers et une blessée très grave. Sandrine GAMBA.



Sur le lieu de l'accident, une chapelle commémore leur mémoire.

### **SAINT LAURENT LES BAINS – 3 Juin 2003**

Le 3 juin, à la mi-journée, un Morane-Saulnier MS892 E Rallye ST 150 n° 2693 immatriculé F-BXYD, de l'aéroclub du Grand Lyon basé à Lyon-Bron, lors d'un vol d'entraînement manque son atterrissage sur l'altisurface de l'Abbaye de Notre Dame des Neiges, sur la commune de Saint Laurent les Bains. Il y a de gros dégâts matériels à l'appareil, mais le pilote et sa passagère sont indemnes.

### **ROCHECOLOMBE – 23 avril 2005**

En début d'après-midi, un avion de type Robin 300, immatriculé en Allemagne, avec pour destination le terrain d'Aubenas-Lanas, s'écrase dans un triangle entre Saint Germain, Sauveplantade et Villeneuve de Berg . Avec beaucoup de difficultés, l'appareil est retrouvé dans les bois. Les deux occupants de l'avion sont de nationalité allemande.

### **VALGORGE – 20 Août 2005**

Partis de Marignane vers 8 heures, le 20 août 2005, deux Trackers et le gros porteur Dash 8 de la Protection civile arrivent sur la zone de feu vers 9h30. Ils accomplissent deux rotations de repérage avant de procéder au premier largage, puis l'un des avions effectue celui-ci sans difficulté alors que le second s'écrase sur les pentes escarpées du Tanargue, au lieu dit 'Rieu de Pourchet', à proximité de Valgorge. Cet accident entraîne la mort des deux pilotes du Tracker n°17, immatriculé F-ZBFE, appartenant à l'unité de Protection Civile de Marignane.



Les deux pilotes étaient des anciens navigants militaires : Régis HUILLIER, ancien de la Patrouille de France, 3400 heures de vol et Albert POUZOULET, ancien pilote de chasse, 5300 heures de vol.

Un monument commémoratif a été inauguré le 20 Août 2005.

### **SAINT SERVIN – 28 Décembre 2006**

Vers 10h 30, des témoins voient passer un avion en feu. Cet appareil, un Robin DR 400 de l'aéroclub d'Aubenas-Lanas, s'écrase au sol, au lieu dit « Pierredon » sur la commune de Saint Servin. Il était piloté par Gustave SOUBEYRAND, fondateur de

l'aéro-club d'Aubenas-Lanas, et d'un élève-pilote. Les deux occupants trouvent la mort. Gustave SOUBEYARAND avait plus de 20 000 heures de vol.

**Source : Documentation personnelle de Paul MATHEVET, René BOUVIER avec la collaboration de Jacques LIENARD, BEA  
Contribution à la Mémoire Aéronautique  
Groupement Antoine de Saint Exupéry  
Les Vieilles Tiges  
Additifs et rectificatifs du 07 © Paul MATHEVET 12/2011**